PRESS
EW-YORK)
JR 1891.

anche. Hebdomadaire.
ges, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

gane Republicain de
letropole.
POUR LES MASSES.

ER. DÉCEMBRE 1887.

e plus de 100,000
R JOUR.

ss n'est l'organe d'aucune
ucune ficelle et n'a aucune
vir.
able Succès Journalistique
New-York.
N JOURNAL NATIONAL.
anales, les sensations vul-
n'ont pas d'asile dans le
lus brillante page éditori-
ividé.
ss est un magnifique jour-
touchant à tous les sujets
intérêt.
o nadaire contient toutes
s importantes parues dans
quotidiennes et du diman-
e peuvent recevoir l'éditi-
l'édition HEBDOMADAIRE
ablement.

urnal Annonce
as surpassé à New-York.

PRESS
tous. Le meilleur 4
es journaux publiés
Amérique.
nanche, un an - $5.00
" 6 mois - 2.50
" 1 mois - .45
ment, un an - - 3.00
4 mois - - 1.00
nche, un an - - 2.00
un an - - - - 1.00

culaire du PRESS,
nens gratis. Agents de
Commissions généreuses

HE PRESS,
ER BUILDING 38 Park Row
New-York

AROSE
Auditeur, Syndic

URANCE
, VIE ET ACCIDENT,)
ue Rideau
189.
ns faites promptement

EVEQUE,
ANTEUR.

n : Marche By.
et Bijouteries
de toutes qualités. Seront
cent au dessous des prix
ue Article est garantie tel
on l'argent vous sera remis
No. 30 rue Rideau, (près
rs.) Réparations de Mon
garanties et à des prix

MIN DE FER
COLONIAL
ntre l'Ouest et tous les
St. Laurent, de la Baie
ovince de Québec ;
Reine des Gros-Profits, la Reine qui Veut
Trop, la Princesse Sangsue des acheteurs, et
tous ceux que je ne nomme pas, tous associés
ensemble pour tromper mes amis, mes cli-
entes et mes sujets, par leurs moyens frau-
duleux, leurs fausses prétentions et leur
conduite indigne du siècle éclairé dans le quel
nous vivons. Retenez bien ceci, vous, mes
filèles et éprouvées clientes, que j ai des
Chapeaux et des Bonnets qui coiffent les
Dames à la perfection et à des prix qui font
le bonheur de mes acheteuses. Chez moi, la
Princesse du Prix-Fixe règne avec justice et
équité, donnant satisfaction à l acheteur et
au vendeur depuis le Lundi matin jusqu'au
Samedi soir, aux

Magasins "Bien Connus" de
Modes et de Linge de
Dessous,
312, 314, 316 ET 318
RUE WELLINGTON.

N.B.—Mesdames et Messieurs, le secret
de la réussite dans les affaires est de savoir
calculer vite et de connaitre ce que les cli-
ents ont besoin et la quantité de marchan-
dises à acheter. Une bonne administration
marche main à main avec le succès. Comme
le commerce augmente, les acheteurs se succè-
dent.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

PISO'S CURE FOR
La Meilleur Cure de la tousse
En vente dans toutes les pharmacies.
CONSUMPTION
25 CTS

-GRANDE-
Vente Sans Reserve
—DE TOUTES—
MARCHANDISES D'ETE.

CERTAINES MARCHANDISES QU'ON
DONNE PRESQUE.

Tapis d'Escalier de 7c. en montant.
Seersucker Crême 4c. la verge seulement.
Indiennes de 5c., 6c., 7c., 8c., 9c. et 10c. en montant.
Dentelles Orientales de Couleurs 10c. en montant.
Un lot de Soies Barrées, Unies et Satins, valant beaucoup plus pour 25c. la verge.
Bas en Coton pour Enfants, valant beaucoup plus pour 5c. la paire en montant.
Un lot de Gazes et Net pour Voiles valant 15c. à 25c., pour 5c. la verge.
Blouses en Indiennes pour Dames 50c. en montant.
Couvrepieds de Couleurs de 50c. en montant.
Chemises d'Hommes en Flanellette réduites à 50c., 75c, 85c., $1.00 et $1.25.
Un lot de Hardes Faites à Moitié Prix.
Circulaires en Caoutchouc pour Dames à très bas prix.
Un lot de Frillings presque pour rien.
Des paniers de Franges, Boutons, Rubans, Collets de Papier et un grand nombre de Coupons à très bas prix.
Aussi Couvertes, Flanelles et beaucoup de Marchandises d'Automne bon marché.

Venez a Bonne Heure
—POUR AVOIR—
Plus de Choix.

Pigeon, Pigeon & Cie
49 et 51 RUE RIDEAU.
ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES
Preparees.
Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.
Leurs Qualites.
Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.
Fabricant de Peintures.
OTTAWA.

PROCLAMATION !

Je, A. Woodcock, Ottawa, D.O.C., Roi des Modistes, déclare la guerre contre toutes les personnes malfaisantes suivantes : le Prince Mensonge, Duc de la Décepti n, la Reine des Gros-Profits, la Reine qui Veut Trop, la Princesse Sangsue des acheteurs, et tous ceux que je ne nomme pas, tous associés ensemble pour tromper mes amis, mes clientes et mes sujets, par leurs moyens frauduleux, leurs fausses prétentions et leur conduite indigne du siècle éclairé dans le quel nous vivons. Retenez bien ceci, vous, mes fidèles et éprouvées clientes, que j ai des Chapeaux et des Bonnets qui coiffent les Dames à la perfection et à des prix qui font le bonheur de mes acheteuses. Chez moi, la Princesse du Prix-Fixe règne avec justice et équité, donnant satisfaction à l acheteur et au vendeur depuis le Lundi matin jusqu'au Samedi soir, aux

Magasins "Bien Connus" de
Modes et de Linge de
Dessous,
312, 314, 316 ET 318
RUE WELLINGTON.

N.B.—Mesdames et Messieurs, le secret de la réussite dans les affaires est de savoir calculer vite et de connaitre ce que les clients ont besoin et la quantité de marchandises à acheter. Une bonne administration marche main à main avec le succès. Comme le commerce augmente, les acheteurs se succèdent.

TELEGRAPHIE
AMERIQUE

RETOUR DE M. MERCIER

POINTE AU PÈRE 18 juillet—Le vapeur PARISIAN, à bord duquel se trouvent MM. Mercier et Shehyn, a été signalé hier matin, à 7,30 hrs à la rivière à la Marte, à 90 milles en bas d'ici et 251 milles en bas de Québec. Vu que ce steamer file quatorze noeuds à l'heure, il arrivera probablement à Québec de bonne heure aujourd'hui.

Le PARISIAN a fait une traversée rapide étant parti de Liverpool jeudi dernier. C'est ce premier steamer de la ligne Allan qui a traversé le détroit de Belle Isle, cette année.

La température est désagréable ici. Il a plu presque tous les jours cette semaine et le brouillard est si épais, qu'on tire de canon toutes les demi heures, jour et nuit, pour guider les vaisseaux qui descendent ou remontent le fleuve. Lorsqu'il n'y a pas de brouillard on distingue les feux du phare, même par une nuit obscure, à une distance de quarante milles.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 18 juillet—Le comité chargé l'organiser a grande démonstration à M. Mercier travaille toujours activement. Hier une légation s'est rendu auprès des autorités du Grand-Tronc et du C. P. R. et des compagnies de navigation et elle a obtenu une réduction de prix pour tous ceux qui voudront prendre part à cette fête politique.

Les membres du comité reçoivent tous les jours des lettres de nos amis de la campagne qui promettent de venir en grand nombre pour le 23 au soir.

Chacun dit que la réception à M. Mercier sera une des plus belles démonstrations, qu'ait vues Montréal.

Le PARISIAN a été signalé ce matin dans le golfe et il arrivera demain matin à Québec.

M. Robidoux, procureur-général et M. J. A. Mercier sont partis ce matin pour aller à la rencontre du premier ministre.

—Un vieillard de 75 ans, nommé Jolibois a été condamné ce matin à six mois de prison pour bestialité.

—La paroisse de St Joachim de Sheffort vient de passer par une rude épreuve. Vers trois heures de l'après-midi, mardi, pendant un violent orage, qui n'a été à Waterloo qu'un coup de vent, la foudre a frappé le clocher de l'église de la paroisse et y a mis le feu. Les flammes, activées par le fort vent qu'il faisait alors, se communiqua rapidement à tout l'édifice qui ne fut bientôt qu'un immense brasier. C'est à peine si les habitants du village, accourus à la première alarme, purent sauver l'harmonium, les parures de l'autel et les vêtements sacerdotaux qui se trouvaient dans la sacristie.

L'intérieur de l'église avait été terminé il y a une couple d'années. On l'avait alors tout peinte à neuf, ce qui en faisait un des bons temples sacrés de nos paroisses de campagne. Tout cela a été détruit dans l'espace d'une couple d'heures. L'assurance n'était pas considérable.

—Les détectives Cinq-Mars est allé ce matin faire une déposition contre un jeune homme de bonne famille de la ville des Trois-Rivières qui, paraît-il, aurait présenté un chèque de la valeur de $30 sur une des principales banques de cette ville, à sa maitresse de pension, pour payer sa pension. Le chèque en question était revêtu de la signature de son père.

Lorsque le chèque a été présenté à la banque on s'est aperçu qu'il était faux. Par considération pour la famille du jeune homme, la maitresse de pension n'a pas voulu prendre de procédés, espérant que la chose se réglée à l'aimable. Cependant, comme elle ne recevait aucun argent, elle confia l'affaire au détectif Cinq-Mars, qui, ce matin est allé faire une déposition en cour de police contre le jeune homme en question. Il est probable que le jeune gardien sera arrêté sous peu, à moins que les parents n'interviennent et ne paient les frais de cette escapade, qui mène au pénitencier.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 17 juillet.—Il y aura dimanche prochain à deux heures, bénédiction d'une statue de Notre-Dame de Pitié, à l'église Saint-Joseph de Lévis.

Cette statue est destinée au calvaire qui est situe dans le bas de la paroisse.

La cérémonie sera très imposante.

—La cour supérieure a nommé M Frank Grundy, gérant général du Québec, Central, séquestre du chemin de fer Montréal et Sorel.

M. Grundy avant de prendre la responsabilité de l'administration du chemin en a fait faire l'inspection par M. L. A. Vallée, inspecteur du gouvernement de Québec, et par M. Morkill, ingénieur en chef du Quebec Central.

M. Grundy rétablira dans quelques jours la circulation des trains entre Montréal et Sorel.

—Le Révd Frère Merius, directeur du collège de Ste Marie de la Beauce est parti hier pour l'Europe.

—Le R. P. Charland, dominicain, autrefois professeur de rhétorique au collège de Lévis et maintenant du couvent des dominicains de St Hyacinthe, était de passage à Lévis, mercredi, en route pour l'université de Louvain, où il va continuer ses études théologiques pour devenir plus tard lecteur ou docteur dans sa compagnie.

Nous souhaitons un heureux voyage au Révd Père Charland.

—Hier, sont arrivés à Québec quatre jeunes gens de Toronto. M W. G. Gaudry, professeur de Toronto, MM. Taylor, Miller et Dent. Ces messieurs ont fait en chars le voyage de Toronto à Montréal, puis ils sont descendus de Montréal à Québec en canot d'écorce. Ils ont fait un voyage des plus intéressants.

Dans les paroisses le long du fleuve ils ont été reçus d'une façon splendide, surtout à Lotbinière où M. Joly a donné un dîner en leur honneur. Ils s'occupent maintenant de visiter les beautés de Québec.

—Le Dr Fiset est de retour de la côte nord, où il avait été envoyé par le gouvernement pour donner des soins aux personnes malades de la grippe. Il s'est rendu jusqu'à Blanc Sablon, sur la côte du Labrador. Depuis le printemps dernier cinq cents personnes ont été atteintes de la grippe et dix-neuf en sont mortes. Aujourd'hui, les malades sont en pleine convalescence. Mgr Bossé, son vicaire et plusieurs religieuses ont souffert de cette maladie.

NOUVELLES LOCALES

—M. le Dr Robillard a décla é hier, à un journaliste, que la fièvre typhoïde disparaissait du quartier Rideau. Il n'y a en plus que quelques rares cas dans la ville.

—M Cluff a reçu $2,912 des assurances pour dommages causés par le feu à sa maison où était l'imprimerie du CITIZEN.

—La compagnie E. B. Eddy a vendu une grande partie de ses machines des moulins à scie. Elle offrira bientôt en vente une limite a bois de 200 milles sur la rivière Dumoine.

—M. Surtees, ingénieur de l'aqueduc, vient de faire un rapport sur l'aqueduc d'Aylmer. Il a soumis au conseil de la municipalité deux plans différents dont le coût sera d'a peu près $30,000. Le projet doit être soumis au peuple.

—M. H. B. Bélanger, facteur de la compagnie de la baie d'Hudson à Norway House à trois cents milles au nord de Winnipeg, est arrivé hier en cette ville, en route pour Québec où il va rendre visite à sa famille et à ses amis, après quatorze ans d'absence des pays civilisés.

Depuis trente huit ans qu'il est au service de la compagnie de la baie d'Hudson, c'est la troisième fois seulement que M. Bélanger vient en Canada. Il est faux, dit il, que le sol soit stérile à Norway House ; on y récolte des légumes, du blé et d'autres grains.

Comités Civiques

COMITÉ DES FINANCES

Ce comité a tenu une séance hier. Etaient présents : MM. Bingham, Stroud, Henderson, Savard, Wallace, Stewart, Thackray et le maire Birkett.

Les comptes, s'élevant à $6,335, du comité des travaux sont présentés. Le maire propose que la somme de $3,536, placée au crédit des contingents soit accordée au comité des travaux pour lui permettre de continuer les travaux de la cité.

L'échevin Henderson dit que le comité des travaux est un déficit de $2,000 et qu'il ne lui restera que $1,500, en outre d'autres comptes qui lui restent encore à être payés par le comité.

L'échevin Henderson se déclare favorable à l'idée de soumettre un projet d'emprunt au peuple, et en attendant une certaine somme pourrait être empruntée pour continuer les travaux nécessaires.

La séance est ensuite ajournée

LE COMITÉ D'IMPRIMERIE

Etaient présents les échevins Johnstone (président), Roger, Cox et le Maire Birkett; l'assemblée a eu lieu hier l'après-diner.

Les comptes suivants ont été proposés à la signature du comité. Du FREE PRESS, pour avoir mis dans ses colones, la *taxe commerciale* 535 lignes, trois insertions, $128.40 ; la publication du règlement sur l'emprunt des $45,000, 480 lignes, quatre insertion, $163 25 ; l'assemblée publique au sujet de la taxe commerciale, 35 lignes, trois insertions, $7. Du JOURNAL, l'annonce de la *taxe commerciale*, 500 lignes, trois insertions $100, l'ordonnance pour l'emprunt des $45,000, 420 lignes, six insertions, $147.00.

Le maire a dit à l'échevin Roger, qu'il n'avait jamais autorisé le FREE PRESS et le JOURNAL à publier ces annonces. Quant au journal LE CANADA, il l'a prié de faire ces annonces, d'après les règlements existants. Au sujet de la taxe de commerce, lui et l'échevin Henderson se sont arrangés avec le CITIZEN et le FREE PRESS pour faire publier leur annonce pour $25. Ensuite, ces deux messieurs, sont allés trouver M. Ross, du JOURNAL, et l'ont prié d'insérer leur annonce le meilleur marché possible, parce que le conseil de ville ne paierait pas le compte, qu'eux mêmes devaient le payer de leur poche. M. Ross a alors répondu, que dans des circonstances pareilles, il ne demanderait rien pour ses services. On décide de ne pas s'occuper de ces deux comptes, et le maire avec l'échevin Henderson s'arrangeront eux-mêmes à ce sujet.

Le greffier M. Lett dit que le Règlement ou l'ordonnance, concernant l'emprunt des $45,000, a été averti dans deux journaux, d'après les avis ce plusieurs échevins, dont il a oubli les noms. Lui-même, n'a jamais autorisé aucun journal, de publier les délibérations des Comités. Quand à la taxe Commerciale, il déclare n'avoir autorisé aucun journal à la publier.

L'échevin Roger, fait remarquer que le FREE PRESS demande plus que le tarif qui est en cours, et que si deux ou trois échevins ont autorisé ce journal de faire ces annonces, sans consulter le Comité, on ferait mieux de résigner. Voici les avis et les opinions des échevins Cox et Johnstone, et on décide à la fin, de laisser le Comité de Finance régler tous ces comptes.

Hier soir le Comité des Finances a étudié la question, et l'échevin Henderson a rappelé les déclarations du Maire, au sujet de la taxe de commerce, et a dit que Son Honneur le Maire, avait consenti à l'annonce du règlement dans tous les journaux. L'échevin Stroud prétend que l'on a empiété sur les droits du Comité d'Imprimerie, et que l'on a mal agi vis-à-vis du "Citizen", qui a reçu le contrat de la ville, pour les annonces municipales. L'échevin Stewart s'associe aux remarques de M. Stroud, et les approuve.

Le Maire et l'échevin Henderson se sont chargés de voir le FREE PRESS et le JOURNAL au sujet de la publication dans leurs colonnes de la taxe commerciale.

COMITE DES TRAVAUX PUBLICS

Le comité des Travaux Publics s est réuni hier l'après-dîner. Etaient présents, les échevins Hutchison (président), Durocher, Devlin, Hill, Grant, Fraser, le maire Birkett et l'ingénieur Perreault.

Sur la motion de l'échevin Durocher, secondée par l'échevin Devlin, les échevins Hutchison, Grant, le maire et l'ingénieur de la ville, devront rencontrer M. Chamberlain du C. A. R. au sujet du dérangement qu'occasionne aux citoyens, cette perpétuelle voie d'évitement qui existe a cet endroit de a ville.

Un comité est nommé pour s'entendre avec M. J. S. Scott de la rue Albert, au sujet d un poteau placé devant sa residence.

Une demande faite par M. Macdonald devra être reglée par l'ingénieur et l'échevin Hutchison.

M. J. R. Esmond réclame $261 pour la construction d'un égoût fait par lui, sur la rue Besserer, entre les rues Friel et Chapel en 1879, qui a servi aux résidents des deux côtés de la rue, avec la permission de l'ingénieur d'alors M. Surtees, qui lui a dit dans le temps qu'il serait remboursé par la corporation. Depuis lors jusqu'à aujourd'hui il a aussi payé toutes les taxes pour amélioration locale. S'il n'est pas remboursé il poursuivra bien certainement la corporation pour ce montant.

L'ingénieur dit que des égoûts ont été faits de chaque côté de la rue en 1885-86 et qu'en autant qu'il le sait, ces égoûts n'ont pas traversé l'égoût de M. Esmonde. Un sous-comité est alors nommé pour étudier cette réclamation.

La demande de M. O'Connor de pouvoir ériger une galerie sur la devanture de son magasin sur la rue Bank est laissée sur la table jusqu'à plus amples informations sur cette construction.

Un comité est nommé pour étudier le cas de M. Geo. Kearney, qui demande un indemnité pour blessures faites par le fait d'un trottoir défectueux sur la rue Besserer.

Une lettre de MM. McVeity et Kidd se plaignant que la propriété de M. Beauvais sur la rue Sparks ne peut être suffisamment drainée et demandant que cette nuisance soit écartée, est renvoyée au bureau de santé. L'échevin Hutchison dit que M Beauvais à certainement raison de se plaindre et qu'on essaierait de faire un égoût.

M. J. K. Glen du carré du quartier Ey, demande la permission de faire des changements à sa maison qui n'intervienderont aucunement avec le règlement du feu.

M. le Maire et l'échevin Devlin appuient cette pétition, mais définitivement ordre est donné à l'ingénieur d'obliger M. Glen à se conformer au règlement,

Sur motion de l'échevin Fraser secondé par l'échevin Grant, il est résolu d'accorder la demande de M. Peden et autres, demandant de construire un trottoir sur la rue McLaren.

La plainte des résidents des rues Bank et Catharine où l'eau envahit les caves sera l'objet de l'attention de l'échevin Hutchison qui déclare qu'il fera faire l'ouvrage nécessaire lui-même s'il n'y a pas d'argent pour cet objet.

Il est résolu de donner $25 à M. Boileau en règlement de toute réclamation pour dommages.

L'échevin Hill propose que la réclamation de J. E. McClenaghan soit réglée.

L'échevin Durocher propose en amendement que la question soit renvoyée à la prochaine séance, ce qui est adopté.

A la suggession de l'échevin Hill, il est décidé de recommander l'ouverture de la rue Marguerite.

L'échevin Hill recommande de prendre en considération le posage d'un trottoir de six pieds de large sur l'un ou l'autre côté de la rue Rochester, entre la rue Wellington et la traverse du chemin de fer du Canada Atlantique.

Le comité s'ajourne.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus Hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 17 JUILLET

Avant l'appel des ordres du jour, l'hon. M. Laurier demande si le congé d'absence de M. Sénécal, surintendant de l'Imprimerie du gouvernement est expiré, et si cet employe est revenu.

M. Chapleau répond que M. Sénécal a demandé un congé sur l'ordonnance spéciale du Dr Clarence Church. Ce congé a été accordé et n'est pas encore expiré. Le secrétaire d'Etat a communi ué avec le député surintendant de l'imprimerie qui lui a répondu qu'il n'y avait pas un besoin pressant de la présence du surintendant dans le bureau présentement. L'ouvrage se fait aisément et bien. Le surintendant est attendu d'un jour à l'autre à Ottawa.

M. McLennan, député de Glengarry reprend la discussion sur le budget. M. McLennan fait l'éloge de la politique du gouvernement, qui, par son énergie a construit le Chemin de Fer du Pacifique, tentative dans laquelle le gouvernement MacKenzie avait failli. M. McLennan parle ensuite de la politique financière du gouvernement et dit qu'elle a été couronnée de succès.

A six heures la séance est levée.

SEANCE DU SOIR

M. Landerkin reprend le débat à la Séance du soir. Il dit que les Conservateurs accusent M. MacKenzie de n'avoir rien fait pour le pays, mais M. MacKenzie a le mérite d'avoir donné un bon gouvernement au pays dans un moment où la corruption régnait dans les phères officielles. M. MacKenzie a administré les affaires du pays avec économie, et si la crise commerciale a sévi pendant qu'il était au pouvoir, ce n'est pas sa faute. Elle régnait dans tous les autres pays du monde. M. Landerkin lit quelques extraits du *Regina Leader* se plaignant de l'administration des affaires des Sauvages par M. Dewdney, et termine en disant que le parti libéral serait arrivé au pouvoir aux dernières élections si le gouvernement n'avait pas eu en sa faveur le gerrymandering et les souscriptions des entrepreneurs. La confiance qu'avant longtemps le parti libéral sous la conduite de M. Laurier arrivera au pouvoir.

M. O'Brien dit qu'il n'avait aucune confiance dans la politique de réciprocité illimitée des libéraux, ni dans aucune autre réciprocité à l'exception de celle qui s'appliquerait seulement aux articles que nous achetons des Etats-Unis ou leur vendons et qu'ils nous vendent aussi et achètent de nous, comme le charbon. Dans ce cas la réciprocité serait désirable, mais il croit qu'elle serait à notre désavantage dans les autres articles que les Etats-Unis ont besoin d'acheter de nous, et que les Canadiens n'ont pas besoin d'acheter aux Etats-Unis. M. O'Brien dit que dans ces circonstances il est opposé à toute tentative de changer le caractère de la politique nationale établie en 1878.

Il croit que c'est la plus favorable au pays.

M. Dawson prononce un long discours en faveur de la reciprocité illimitée. Il dit que le peuple a puni l'hon. M. Colby aux dernières élections pour avoir professé l'hérésie que l'échange même dans les produits agricoles aux Etats-Unis, n'était pas désirable.

M. Montcrieff répond à M. Dawson. Faisant l'éloge de la politique ministérielle il dit qu'en 1878 le pays importait seulement 60p de sucre brut de la consommation totale et 94 pour cent de sucre raffiné.

Aujourd'hui c'est le contraire, nous n'importons plus que 60p de sucre raffiné de l'étranger, mais en revanche nous importons 94 pour cent de Sucre brut et le raffinons dans le pays.

A 12,30 hrs la séance est levée.

JESUS-CHRIST

PAR LE RÉVD PERE DIDON

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs, qu'une nouvelle édition, à bon marché, du célèbre livre du R. P. Didon : JÉSUS-CHRIST vient d'être publiée.

On sait que le succès qu'a obtenu partout ce bel ouvrage et quel accueil empressé il a reçu de la presse catholique tout entière. Vingt-cinq mille exemplaires ont été écoulés, dans quelques mois et grâce au bon marché de la nouvelle édition ce succès ira encore grandissant.

Nous voudrions pouvoir emprunter, ne serait ce que quelques lignes aux nombreux comptes rendus dont il a été l'objet, mais la chose nous mènerait trop loin. Nous citerons cependant la dernière partie d'un article très solide et très judicieux, dû à un exégète compétent, le R. P. Cornuy, et publié dans la SCIENCE CATHOLIQUE :

" En résumé, le livre du P. Didon est un ouvrage de grande valeur ; solide et scientifique pour le fond et pourtant accessible à toutes les intelligences cultivées par la simplicité de l'exposition et l'élégance de la forme, il est appelé à faire aux âmes un bien considérable. Ce livre vient à son heure ; car jamais il ne fut plus nécessaire qu'à notre époque de faire connaitre et aimer l'Homme-Dieu. C'est par lui seul que notre vieux monde peut être sauvé de la ruine qui le menace de toutes parts. Souhaitons donc à ce livre nouveau qu'il pénètre partout dans les familles chrétiennes ; que surtout il éclaire un grand nombre d'esprits dévoyés, et ramène par sa douce onction vers le Dieu Sauveur, tant de cœurs qui ne vivent éloignés de lui que parce qu'ils ignorent les charmes infinis de sa personne divine. "

La nouve le édition de JÉSUS CHRIST forme un fort volume grand in-12 du prix de $1 25 broché ($1 30 *francs*), et le est en vente chez les co-éditeurs MM. C. O. Beauchemin et fils, à Montréal et chez tous les Libraires du Canada.

MORT DU COL. BEDSON

Le Col. Bedson, ancien préfet du pénitencier du Manitoba vient de mourir hier soir en cette ville. Le défunt sentait sa santé défaillir déjà depuis quelques années, mais son état n'inspirait aucun danger immédiat. Il était à Ottawa depuis une semaine pour affaires avec le ministère de la justice et avant ses chambres au "Victoria Chambers".

Hier matin il a été frappé de paralysie. Deux médecins ont été appelés, ils ont déclaré en le voyant, qu'il ne pouvait être sauvé. Il est mort hier soir à 6.15 hrs. Ses restes ont été transportés aujourd'hui à bord du chemin de fer du pacifique en route pour Winnipeg où l'enterrement aura lieu.

ARRESTATION DE DEUX VOLEURS

On mande de Cornwall que deux jeunes gens, un nommé Annand, de Summerstown, et un nommé Cameron, de Hamilton, ont été arrêtés par les agents de police Crites et Smythe sur la deposition d'un détective du gouvernement provincial, du nom de Greer, qui les accuse d'avoir commis un vol avec effraction chez un cultivateur du nom de William Mc Lean, le 15 mars dernier, après avoir administré du choloroforme à une servante de la famille Mc Lean.

Quelques jours après que ce vol eût été commis, Mde McLean trouva une lettre que Annand adressait à un des individus soupçonnés d'avoir pris part à l'enlèvement du cadavre de M. Purcell, lui donnant rendez-vous pour commettre des vols chez différentes personnes, pendant la nuit où on a pénétré dans la maison de M. McLean. C'est cette lettre qui a mis la police sur les traces de Annand et Cameron.

Après avoir entendu les témoignages de M. McLean, de sa femme et de sa servante, qui a juré que les prisonniers étaient les auteurs du vol commis chez M. McLean, ceux-ci ont été condamnés par le magistrat de police à subir leur procès aux prochaines sessions de la cour d'assises.

Les accusés font partie, dit on, d'une bande de voleurs que le détective Grier cherche à capturer depuis quelque temps et on s'attend à d'autres arrestations.

GRANDE DIMUNITION !
SIX PORTRAITS CABINET
En tous Genres.
$1.00
Photographie Jarvis, 141 rue Sparks.
ARGENT COMPTANT.
Durant tout le mois de Juillet.

IMPORTANT
A MM. LES COMMERÇANTS ET LES GENS DE BUREAUX.
Je viens de recevoir un grand assortiment de Papeterie, Enveloppes, Crayons, Plumes, Livres de Comptes, Etc., que je vendrai à des prix excessivement bas.
Une visite est respectueusement sollicitée.
P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Au Magasin du Bon Marche
Pour Montres, Horloges, Bijouteries et Angenteries.

Huiliers pour..	$2.75 et $3.00	en montant
Marinadiers...	1.25 et 1.50	"
Beurriers.....	2.00 et 2.50	"
Bagues en or pour Dames.	2.00	"

Aussi un grand choix d'épinglettes et de bracelets pour 25 cts. valant 50 cts, etc., etc.
Nous faisons une spécialité du reparage des montres et de la bijouterie. Nos prix sont très modérés. Une visite est sollicitée.
Jos. E. Tremblay & CIE.
113 RUE RIDEAU

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100
Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.
OUVRAGE GARANTI
Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.
L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.
Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE

PERDU.—Ce matin, une paire de lorgnon en or avec une petite chaine, en partant de chez Mde Perras No 62 rue de l'Église à venir à la Basilique, la personne qui les retrouvera est priée de les remettre à ce bureau, et sera généreusement recompensée.

ON DEMANDE pour l'école séparée du village le Clarence Creek Ont. un instituteur muni d'un certificat lui permettant d'enseigner le français et l'anglais pour salaire ou autres informations s'adresser à M. Laviolette, Sec. Trésorier.

ON DEMANDE. Six femmes pour travail aux pièces. De bons gages seront payés. S'adresser 257 rue Cumberland.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville, Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

A LOUER :—Trois maisons au coin des rues Cathcart et King. Nouvellement construites et munies des commodités les plus modernes. Loyer raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à John Gunn No 262 rue Cathcart.

AUX JEUNES FILLES
Des jeunes filles bien recommandées et désirant apprendre la typographie pourront trouver de l'emploi en s'adressant à nos bureaux.

FIERI FACIAS DE TERRIS
De la Cour Supérieure—Montréal.
Canada, Province de Québec, District d'Ottawa. No. 2536.
AMBROISE LEONARD KENT, et ALPHONSE TURCOTTE, tous deux comptables, faisant affaires ensemble sous la raison sociale de Kent et Turcotte, Demandeurs : contre les terres et tènements de F. FARRANT, du canton de Hartwell, dans le district d'Ottawa, et EMERIE DINNELLE du canton de Suffolk, aussi dans le district d'Ottawa, Défendeurs conjointement et solidairement, à savoir :
Contre F. Farrant : Le lot No 15 dans le premier rang du canton de Hartwell, moins cependant les emplacements en front du dit lot, vendus à Eugène Lucas, Pierre Hayes, Benjamin Legault, Joseph Barbeau, André Chrlebois, Thomas Fisher, France Leduc et Noé Masse respectivement—avec bâtisses dessus érigées ; et contre Emery Dinnelle, le lot numéro cinq dans le premier rang du canton de Suffolk, contenant cent acres—avec les bâtisses dessus érigées.
Vente à la porte de l'église de la paroisse de Saint Félix de Valois de Hartwell, dans les limites de laquelle les dites propriétés immobilières sont situés, le QUATRIEME jour d'AOUT prochain, à DIX heures de l'avant-midi.
LOUIS M. COUTLEE, Shérif.
Bureau du Shérif, Aylmer, 15 juillet 1891.

ST. LAWRENCE HOTEL.
BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

LIGNE D'OMNIBUS
Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal.
Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir, à 4,30, 5,00 et 5,30.
LANDRY & THOMPSON

PRIX DES MARCHES
OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

FOIN	$ cts	$ cts
Foin No. 1 la tonne	9 00 à	12 00
Foin No 2 la tonne	8 00 à	9,00
Foin pressé la tonne.....	10 00 à	12,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1.....	3 50 à	4 00
" " No. 2.....	0 00 à	3 00
" " No. 3.....	0 00 à	2 00
Suif fondu la livre.....	0 09 à	0 10
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	6 50 à	7 50
Mouton	0 06 à	0 09
Veau	0 05 à	0 10
Porc par 100 livres	6 50 à	7 50
Saindoux	0 10 à	0 11
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain.....	0 25 à	0 30
Beurre frais, crêmeries....	0 20 à	0 25
Beurre en tinette.....	0 20 à	0 25
Oeufs frais, la douz.....	0 12 à	0 14
Fromage.....	0 11 à	0 15
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.....	0 95 à	1 00
No. 2.....	0 90 à	0 95
Blé du Nord No. 1 *frosted*	0 00 à	0 00
Pois, par minot.....	0 00 à	0 65
Avoine, " "	0 00 à	0 58
Seigle, " "	0 60 à	0 70
Orge, " "	0 50 à	0 60
GRAINS ET FARINES		
Patente.....	6 00 à	6 25
Américaine.....	5 90 à	6 00
Straight roller.....	5 70 à	6 00
Extra.....	5 00 à	5 25
Superfine.....	3 45 à	3 50
Forte de boulangerie.....	5 50 à	5 75
" américaine.....	4 65 à	4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs.....	5 75 à	6 00
Farine d'avoine.....	3 75 à	4 00
Farine d'avoine granulée.	5 00 à	5 25
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce.....	0 60 à	0 90
Poules, la pièce.....	0 60 à	0 75
Canard, le couple.....	1 00 à	1 20
Pigeons, la douz.....	3 00 à	3 25
Dindes par livre.....	0 10 à	0 13
Poulets par couples.....	0 60 à	0 80
Canards noirs.....	0 00 à	0 00
Bécassines, la douz.	0 00 à	0 00
Perdrix, la paire.....	0 00 à	0 00
Betteraves, le panier.....